

antique, serpentín, rouge veiné, etc., des anges agenouillés sont des deux côtés du tabernacle; quatre niches avec frontons alternativement circulaires et triangulaires ornent le sanctuaire : elles sont copiées sur les niches les plus somptueuses des églises de Rome. Partout où le marbre n'a pas été incrusté, des peintures à fresque avaient été exécutées. A cet intérieur si brillant ne correspond aucune façade; néanmoins l'architecte a montré qu'il connaissait toutes les productions de l'architecture italienne jésuitique : l'entrée sur la rue de la Bourse est formée par deux portes accouplées avec un entablement très-saillant qui supporte des consoles; des bossages taillés en diamant et des ornements en forme de pyramide terminant les pieds-droits de la porte complètent cette espèce de façade; un motif d'architecture rappelant un second étage se montre accompagné de ces ailerons qui vont être si fort à la mode durant le dix-septième siècle; enfin les fenêtres offrent ce mélange de frontons triangulaires et circulaires qui doit désormais prédominer dans toutes les constructions. Une autre porte qui ouvre sous la voûte du collège au nord et qui autrefois donnait accès à une chapelle particulière dite, de la Congrégation des Messieurs, située à l'extrémité de l'église et sous la bibliothèque, donne une idée de la bizarrerie d'architecture à laquelle on arrivait par besoin d'innover : il y a un singulier mélange de métopes ornés de triglyphes avec des colonnes fantastiques où les chapiteaux sont des tambours

aussi en forme de tombeau porté par quatre consoles sur les extrémités desquelles les évangélistes étaient assis; au-dessus du tombeau était une Gloire rayonnante qu'accompagnaient deux anges; l'autel était en porphyre avec un relief marbre blanc. Voir Clapasson *Description de Lyon*, p. 62.—Les autels qui existaient dans l'abbaye de Saint-Pierre sont décrits par M. Charvet, *Revue du Lyonnais*, janvier 1870.